

servi de cadre à la visite du ministre au Commerce international, Ed Lumley, au Brésil en décembre dernier, alors que le ministre des Communications, Francis Fox, s'est rendu au Brésil en février de cette année afin d'appuyer les efforts de l'industrie canadienne pour participer au programme brésilien de communications par satellite et de discuter d'autres questions liées aux communications. En mars 1982, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures effectuera une visite officielle au Brésil pour discuter de diverses questions multilatérales, d'échanges bilatéraux et de questions politiques. Enfin, en juillet de cette année, le Président Figueiredo du Brésil devrait effectuer une visite d'État au Canada, la première jamais faite par un chef d'État brésilien.

Nos relations avec le Brésil sont surtout d'ordre économique. Les investissements canadiens au Brésil, qui remontent à la fin du siècle dernier, se chiffrent à plus d'un milliard de dollars (grâce à la présence active de sociétés comme Brascan, Alcan, Noranda, Seagrams, Bata, Moore Business Forms et Massey-Ferguson). Nos banques sont aussi très actives dans ce pays, et leurs prêts totalisent quelque 5 milliards de dollars. Dans le domaine commercial, nos échanges ont représenté plus de \$700 millions en 1979, \$1,2 milliard en 1980 et \$1,1 milliard en 1981, le solde commercial favorisant le Canada. En 1980, les ventes canadiennes au Brésil ont plus que doublé, passant de \$422 millions en 1979 à \$893 millions. Bien que les exportations traditionnelles comme le blé, la potasse, le soufre, le papier journal et les minéraux aient été en tête de liste, un certain nombre de nouveaux produits sont venus s'ajouter à nos importants produits d'exportation, dont le mazout (\$39 millions), les ordinateurs électroniques et les pièces (\$6 millions), les résines de polyéthylène (\$5 millions), les machines pour l'extraction de minerais (\$5 millions) et l'équipement commercial de télécommunications (\$4,7 millions).

L'ACDI a mis sur pied un programme d'aide bilatérale au Brésil en 1968. En janvier 1981, le Canada a annoncé qu'il était disposé à poursuivre son programme de coopération technique avec le Brésil en mettant tout particulièrement l'insistance sur la formation des ressources humaines. Le Brésil reçoit également une aide non gouvernementale. Le CRDI y finance des projets d'une valeur globale de quelque 800 000 dollars, et le SACO (Service administratif canadien outre-mer) y maintient quelque 200 volontaires, soit le plus important groupe maintenu par le Service dans un pays donné. Enfin, la communauté scientifique canadienne s'est montrée de plus en plus intéressée à élaborer des projets mutuellement avantageux dans des domaines comme les combustibles de remplacement et la métallurgie.

Dans les dernières années, le Canada a tenu de nombreuses consultations avec le Brésil sur des questions internationales comme le droit de la mer et le dialogue Nord-Sud.

Notons en terminant qu'il existe un accord culturel entre le Canada et le Brésil depuis 1944 et que les Grands Ballets canadiens et le Royal Winnipeg Ballet ont effectué des tournées dans ce pays ces dernières années. L'Office national du film du Canada a décidé de collaborer étroitement avec sa contrepartie brésilienne, Embrafilme, avec l'objectif d'entreprendre éventuellement des coproductions.